FLAMANDS ET HOLLANDAIS DANS LE VOCABULAIRE ROUMAIN

par

CARLO TAGLIAVINI

Université de Padoue, Italia

Mon ancien élève et cher collègue B.E. Vidos, professeur à l'Université catholique de Nimègue, a développé dans un article très intéressant et, comme toujours, très documenté *Noms de villes et de provinces flamands et néerlandais devenus noms communs dans les langues romanes*, publié dans les *Estudos dedicados à Menendez Pidal* (Madrid, 1950, vol. I, pp. 165—194) la communication qu'il avait lue au XVIII-e Congrès des philologues flamands. Il ne s'est occupé dans son étude que des langues romanes occidentales et il a laissé de côté le roumain ; et il a très bien fait, car, comme il s'agissait de mots de culture, qui sont passés souvent d'une langue romane à l'autre, la Romania occidentale seule se prêtait à une étude comparative ; c'est un fait bien connu que le roumain, aussi précieux qu'il puisse être à la linguistique romane dans sa partie conservatrice et archaïque, quand il s'agit de mots d'emprunt a une position à lui, une „Sonderstellung" comme on dirait en allemand. Et même quelques mots d'emprunt lui venant de l'Occident avant le XIX-e siècle lui sont arrivés seulement à travers le hongrois, le néohellénique, le polonais ou le russe.

Je prends donc la liberté de vous parler aujourd'hui de quelques noms communs roumains qui remontent ou peuvent remonter aux noms de la Hollande, des Flamands et des Frisons.

A peu près dénué de valeur culturelle est le mot roumain *olandă*, forme elliptique au lieu de *pînză de olandă*, que Tiktin (Wb. 1086) définit „in der Fabrik hergestellte feinere Leinwand" (opposée à *pînză de casă* „Bauernleinwand"), p. ex. *batiste de olandă* „Leinentaschentücher". Tiktin compare l'it. *Olanda* „Holland", also urspr. „holländische Leinwand" mais je ne vois pas la raison de tirer ce mot roumain, sans documentation ancienne, de l'italien où, même s'il y a *tela d'Olanda*, „olanda" n'est pas devenu nom commun ; à mon avis le roumain *olandă* et *pînză de olandă* provient, dans la seconde moitié du XIX-e siècle, du français *hollande* (toile de Hollande) que M. Vidos atteste déjà en 1663 chez Oudin (v. p. 177).

Mais le nom de la Hollande est arrivé aux Roumains, dans la première moitié du XIX-e siècle, avec encore une autre signification et par un intermédiaire différent. M. Vidos a très bien demontré que le mot masculin français *hollande* „papier" remonte à la périphrase *papier d'Hollande*. Or dans l'*Istoria unui galbăn si a unei parale*, publiée en 1844 dans la Revue „Propășirea" de Iași, le poète roumain Vasile Alecsandri nous dit, en plaisantant, qu'une fois un écrivain fit un compliment à une dame en lui disant qu'elle était belle „ca o otnoșenie scrisă pe hîrtie galanțchi" c'est-à-dire „comme un rapport écrit sur papier de Hollande". La forme avec *g*—, le passage *o* > *a* et la présence du mot russe *otnošenije*, nous montrent que nous avons à faire au russe *gollandskij* „hollandais" qui, dans ce sens doit être un calque du français (que je ne trouve pourtant pas dans les sources lexicographiques russes à ma disposition, ni même dans le grand dictionnaire de la langue littéraire contemporaine (Словарь современнóго русского литературного языка, III (1954). стр. 24).

M. Vidos nous a démontré la diffusion du type *cheval frison* dans les langues romanes occidentales. Le roumain a lui aussi *friz* ou *frij* pour „cheval frison" (le mot, maintenant hors d'usage, est attesté seulement au pluriel et on ne peut pas savoir la forme exacte du singulier) : on rencontre ce mot dans deux chronistes moldaves, Miron Costin *(Let.* I, 224) „Cai mari, groși... friji de cei nemțești" și Muste *(Let.* III, 74) „Cai de cei mari nemțești și iepe friji". La valeur de nom commun est prouvée par le fait que Miron Costin dit „chevaux grands, gros... frisons de ceux d'Allemagne". La présence du mot chez deux auteurs qui ont été exposés à l'influence polonaise et la forme même du mot nous fait croire que le roumain a emprunté notre mot au polonais *fryz* „cheval frison" (Brükner, *Slownik* 128). L'emprunt est donc indépendant de celui des langues romanes occidentales.

Beaucoup plus difficile et incertaine est l'histoire des continuations possibles des noms des Flandres et des Flamands en roumain. Je tiens à commencer par la citation d'un passage d'une conférence tenue à Lille en 1936 par le grand historien roumain Nicolae Iorga. En parlant des origines des Saxons de Transylvanie, Iorga disait : „Les documents donnent sur leur origine des témoignages qu'on ne peut pas mettre en doute et qui n'admettent qu'une seule explication ; ces hôtes du roi — hospites regis — qui s'appelaient *Flandrenses* étaient des gens venant du côté de la Flandre, quel que soit le sens qu'on pût attribuer à cette époque à cette dénomination géographique qui s'étendait certainement sur un territoire féodal de caractère plutôt vague.

De ce nom de „Flandrenses" eux-mêmes n'ont rien conservé, mais en roumain, à côté de la dénomination de ces draps de Flandre dont ils ont été les transmetteurs et qu'on appelait *filéndre*, à côté du nom de *fleandură* qu'on donne à un lambeau de vêtement, il y a une famille de Bucovine dont le nom de *Flondor* est sans doute celui des anciens „Flandrenses" du moyen-âge" (Revue hist. Sud.-eur. XIII (1936), p. 270).

Mais tout ce que le regretté N. Iorga dit dans ce passage n'est pas absolument sûr ; la dénomination de „Flandrenses" pour les Saxons de la Transylvanie, qui se trouve pour la première fois dans un document de l'année 1192, est très intéressante. Un des meilleurs connaisseurs de l'his-

toire de la langue de ces Saxons, le feu professeur Gustav Kisch disait: „Wenn es auch sprachlich feststeht dass die Siebenbürger-Sachsen keine „Flandrer" im strengen Sinne dises Wortes sind, und dass „Flandrer" im 12. Jh. nur eine allgemeine Benennung linksrheinischer Kolonisten germanischen Stammes war (*Grundriss* III, 1901)... so ist gerade diese Bezeichnung der S.S. als „Ansiedeler vom linken Ufes des Rheins" aus dem Munde eines päpstlichen Kardinallegaten (Gregorius) von grösstem Werte; und wenn sich „flandrische" Elemente in der ss. Mundart auch nur sehr spärlich nachweisen lassen (z. B. *dor* = dürr, *water* = Wasser und das bezeichnende *talewalen* (kauderwelschen), d.h. *talen* = sprechen wie die Wal (lon) en), so ist die ss. Mundart in ihrem ganzen Gepräge derart niederrheinisch und das ganze Wesen des ss. Volkes derart altfränkisch in ethnischem Sinne...". Mais pour ce qui se réfère au nom national, G. Kisch doit avouer: „Die Flandrenses (Flandrer) leben in der rumänischen Mundart Siebenbürgens in der Form *Blandăr*, und ihr Land als Urheimat der S.S. in der Form rum. *Floandră* fort... in der ss. Mundart kommt dieser Name heute nicht vor" (G. Kisch, *Siebenbürge im Lichte der Sprache*, Leipzig 1929, p. 155—158). Mais à côté de ces deux noms propres on ne trouve aucun nom commun qui soit dérivé sûrement du nom qui désigne les Flamands. Nous avons vu, pourtant, que Iorga (et avec lui d'autres savants, comme nous allons le voir tout ă l'heure) cite les mots *filendreș* et *fleandură;* mais l'histoire de ces mots est très compliquée et leur explication mérite quelques minutes d'examen plus approfondi.

Le vieux roumain *filéndreș* ou *feléndreș* ou *feleandrăș* est défini par le *Dictionnaire de l'Académie Roumaine* II, 94 „sorte de drap fin de Flandre" et indiqué comme un mot exclusivement moldave; le même dictionnaire pose comme étymologie l'all. *fländrisch* „de Flandre" mais il s'appuie sur l'autorité de Iorga. De Cihac, dans son *Dictionnaire d'étymologie dacoromane* II, 108, donne *felendreș, filendriș* avec l'accentuation fautive *felendréș* et interprète aussi „drap de Flandre", mais il donne comme étymologie plus proche le polonais *falendysz, falandisz, fajlendisz* „sorte de drap fin de Hollande". H. Tiktin, dans son dictionnaire (615) donne l'accentuation correcte *feléndreș*, les variantes *filéndriș, filéndreș* et *feleandrăș* et la définition „ehem. flandrisches Tuch" avec un point d'interrogation. Comme étymologie il donne: Deutsch, vgl. auch poln. *falendysz, felendysz* etc.

La première documentation du mot *feléndreș* (ou bien d'une de ses variantes) n'est pas néanmoins celle de Miron Costin (XVII-e siècle) donnée par Tiktin et par le Dictionnaire de l'Académie; elle est dans un document de l'année 1587 de Drăgușeni près de Vaslui, donc toujours en Moldavie; c'est un acte de vente par lequel la soeur du „păharnic" Giurgea, nommée Nastea, vend à son neveu Necoară Bantăș une partie de sa ferme de Drăgușeni et, entre autre, „6 coț (i) de felandrăș" (chez Ghibănescu, *Surete și izvoade* X, Iași, 1915, p. 11). G. Pascu qui a signalé cet exemple (*Istoria literaturii și limbii romîne din sec. XVI*, Iași 1921, p. 205) donne comme étymologie „germ. *fländrisch* din Flandra"; mais il faut bien avouer que rien ne parle en faveur d'un drap flamand: de même chez Miron Costin on lit (Kogălniceanu, *Cronici* I^2, p. 265): „Erau la Ștefan Vodă dărăbanii foarte îmbrăcați bine, după credința ce-i făcuse... cu haine tot de feleandră, cu nasturi și cu ceprage de argint..." Le mot se trouve

aussi dans quelques documents écrits en langue slave (moyen bulgare), toujours en Moldavie. D. P. Bogdan, dans son *Glosarul cuvintelor romînești din documentele slavo-romîne*, București 1946, p. 56, cite *feilandrăș* dans un document moldave de 1647 de la collection du Musée Al. Saint-Georges avec la définition „un fel de postav fin din Flandră", mais la citation *sukju feilandrăș* (c'est-à-dire drap f.) ne permet pas d'établir l'origine flamande du drap en question.

L'étymologie *fländrisch* > *feléndreș* présente plus d'une difficulté ; d'abord on ne voit pas la raison de la voyelle épenthétique, entre *f* et *l* qui se trouve dans toutes les variantes roumaines ; le roumain possède le groupe initial *fl-* et il le garde dans les emprunts faits au saxon (*fleșer* < Fleischer ; *flos* < Floss etc.). C'est le hongrois qui, n'ayant pas dans son système phonologique des groupes de consonnes à l'initial du mot est forcé d'ajouter une voyelle prothétique ou bien une voyelle épenthétique (szekrény < v.h.a. scrini ; istáp < Stab). Mais en hongrois notre mot ne se trouve pas.

Notre regretté collègue Nicolae Drăganu, dans un article publié dans l'annuaire Dacoromania III (1924), p. 715 suiv. rejette l'étymologie *fländrisch* à cause des difficultés phonétiques et propose l'hongrois *fajlendis*, *fajlandis*, *failondis*, *fajlonghis* „panni genus ; eine Art Tuch" (Szarvas-Simonyi, *Magyar nyelvtört, szótár* I, 754) ou bien le saxon *fein lündisch* qui serait aussi à la base du mot hongrois. Mais, comme M. Tamás l'a bien noté (Ungarische Jahrbücher IX (1929), p. 305 n.) de même cette étymologie n'est „lautlich ebenfalls nicht einwandfrei". On a encore une difficulté de géographie linguistique, qui est la même pour l'étymologie hongroise ou allemande : le mot se trouve seulement dans la Moldavie ; il est inconnu en Transylvanie où il manque dans tous les lexiques anciens (Klein, *Dictionnaire de Buda* etc.). Mais le hongrois *fajlendis* proposé par Drăganu est le même mot que le polonais *falendysz* ; tous les deux sont d'origine allemande mais ils n'ont probablement rien à faire avec la Flandre ; soit Brückner pour le polonais (Enc. polska II, 112, 118 ; Sl. etym. 303), soit Melich pour le hongrois (*Deutsche Ortsnamen und Lehnwörter*, 92, 165—166 ; *Magyar etym. szótár* II, 137—138) donnent comme étymologie l'all. **fein lundisch*, c'est-à-dire „un drap fin de Londres" (ou bien de Lund, le Londinum Gothorum en Suède, comme N. Drăganu préfère). Il n'y a qu'une difficulté ; l'allemand *lündisch* „feines, englisches Tuch" est attesté (Grimm, VI, 1302) mais un composé avec *fein* qui se retrouverait en polonais et en hongrois, quoique fort possible, ne se trouve pas dans nos sources. La dérivation de *lündisch* est d'autant plus probable, car soit en polonais, soit en hongrois on a aussi le mot simple *lundysz* = luńskie sukno, *landis* „englisches Tuch, pannus Londinensis". La présence du mot roumain seulement en Moldavie parle en faveur d'une origine polonaise ; que le mot polonais soit d'origine roumaine, comme semble le croire M. Lukasik, *Pologne et Roumanie*, Paris 1938, p. 181, est invraisemblable. Mais je pense que sur le mot roumain a pu agir aussi, par étymologie populaire le nom des Flandres, patrie bien connue des draps importés dans toute l'Europe ; c'est ainsi qu'on pourrait expliquer l'insertion du *r* dans les formes *filendriș* etc. Ce serait donc une espèce de contamination entre deux formes, étymologique-

ment très différentes dont l'une serait le nom de Londres ou de Lund et l'autre celui des Flandres.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de s'occuper de la seconde hypothèse de N. Iorga, suivant laquelle le mot roumain *fleăndură* lui aussi viendrait du nom „Flandre". Ce mot, attesté seulement à l'époque moderne, a deux significations: 1) Haillon, 2) Prostituée. La première seulement se trouve dans le *Lexique de Buda.* Il faut d'abord décider si les deux significations ont une relation entre elles; le passage de haillon à prostituée semble bien possible et on pourrait citer bon nombre de parallèles (cf. Štrekely, *Zur slavischen Lehnwörterkunde,* 18). Le mot roumain est dérivé du saxon *flinder, flander* „ganz zerfetzt" de Borcia, JbIRS X, 187 et son étymologie est acceptée par le *Dictionnaire de l'Académie Roumaine* II, 136. Par contre De Cihac, II, 109, tire le mot roumain des mots slaves tels que pol. *flandra* „femme salope" etc. et il pense que l'acception de vagabond, mauvais vêtement etc. des mots tchèques (*flanda,* froc de moine, *flandera,* mauvais vêtement „doit venir à l'origine des moines déguenillés venant de Flandre, qui parcourraient autrefois les pays et dont la conduite n'était pas toujours exemplaire"; pour le tchèque *flandra* un linguiste aussi sérieux que Vondrak a pensé au nom des Flamands (AslPh XI, 51). Mais il s'agit d'une hypothèse dénuée de tout fondement comme celle de M. Lukasik, p. 181 „Toutes ces formes constituent un groupe compact ayant pour point de départ les Flandres (Flandria, Flandern) dont les toiles et les draps étaient exportés au moyen-âge dans toutes les contrées de l'Orient. Comme le dr. *felandrăș,* elles peuvent descendre directement de l'all. *Flandern,* car leur évolution sémantique est commune à presque toutes les langues: (toile de) *Flandre* > vieux lambeau de toile > femme déguenillée > porstitutée... Enfin un dicton allemand est très caractéristique à cet égard: „Die Mädchen aus *Flandern* die von Einem zum Andern wandern" (p. 181). L'hypothèse de M. Lukasik ne mérite pas une critique sérieuse, car elle tombe pour tout ce que nous avons déjà dit. D'ailleurs il ne faut pas trop faire cas d'une telle ridiculisation du nom national, car, comme le disait très bien. M. Partridge dans son article *Dictionary anti-nationals* qui ouvre son livre *Here, there and everywhere* (London 1950) „every people could take offence of the language of every people, not excepting its own". Il reste seulement à voir si les mots slaves que nous avons cités proviennent vraiment du roumain, comme M. Lukasik semble le croire, ou bien s'ils sont des emprunts indépendants de l'allemand *flander* „Flitter, Lappen, Lumpen" et *flanderl* „flatterhaftes Mädchen" (Grimm, III, 1722) comme M. M. Wedkiewicz (MRIW I, 271 suiv.) et Crânjala (*Rumunské vlivy v Karpatech,* Prague, 1938, p. 263) pensent avec plus de raison. Le mot all. *flander* est de la même famille que le néerlandais *vlinder* „papillon", qui n'a rien à faire avec le nom des Flandres, si non (chose qu'on ne peut nier tout à fait) dans quelques cas isolés de contamination ou de croisement de mots.

FLAMANZI ŞI OLANDEZI ÎN VOCABULARUL ROMÎN

Rezumat

Pe baza cercetării răspîndirii geografice, a variantelor la diferite popoare și a unor atestări din documente mai vechi sau mai noi, autorul propune etimologia în limba romînă a unor termeni ca *olandă* < fr. *hollande*, *friz*, *frij* < pol. *fryz* etc.

Cuvinte ca *fleandură*, cu numeroase variante dintre care cităm: *filendriș*, *fléndrăș*, nu pot proveni din germanul *fländrisch* (epenteza inexplicabilă a lui *e*, *i* între *f* și *l*, dovadă *fleșer* < germ. *Fleischer*) sau din maghiară, nici din germanul *lündisch*, căci cuvîntul n-are nici o legătură cu Flandra, ci din poloneză, unde se va fi produs o contaminație între Londra sau Lund și Flandra.

ФЛАМАНДСКИЕ И ГОЛЛАНДСКИЕ СЛОВА В СЛОВАРНОМ СОСТАВЕ РУМЫНСКОГО ЯЗЫКА

Краткое содержание

На основании исследований географического распространения различных вариантов слов в разных языках, а также свидетельств письменных памятников более древнего и нового периода, автор предлагает новую этимологию некоторых румынских терминов, как например olandă < фр. *hollande*; *friz*, *frij* < польск. *fryz* и т. д.

Такое слово как *fleandură* с его многочисленными вариантами, например *filendriş*, *fléndrăş* не может восходить к нем. *Fländrisch* (вставка *e*, *i* между *f* и *l* необъяснима, ср. *fleşer* < нем. *Fleischer*) или к венгерском языку. Это слово не может восходить ни к нем. *lűndisch*, так как немецкое слово не имеет никакой связи с названием Фландрия. Автор считает, что данное слово восходит к польскому языку, где произошла контаминация между словами *Londra* или *Lund* и словом *Flandres*.